



Extrait du UJFP

<https://www.ujfp.org/spip.php?article2399>

COUP DE FILET

- Pour comprendre - Analyses, opinions & débats -



Date de mise en ligne : mercredi 17 octobre 2012

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Dans l'affaire de la « cellule terroriste démantelée » à Strasbourg et à Cannes au début du mois d'octobre, les médias ont été unanimes à reprendre sans état d'âme les déclarations de la police. Aucun conditionnel, aucune petite phrase prudente permettant une retraite éventuelle en bon ordre.

Ce n'est pas la première fois. On se souvient de l'agression antisémite du RER D en 2004, de cette jeune femme victime de « 6 étrangers, dont 4 Mahgrébins et 2 Noirs », un acte odieux dénoncé par toute la presse, par le président Chirac, par Villepin, ministre de l'Intérieur, par toute la classe politique, droite et gauche mêlées. Dommage, c'était une mythomane. On n'a pas oublié non plus le scandaleux incendie criminel du centre social juif de la rue Popincourt, la même année : le ministre israélien des Affaires étrangères, Sylvan Shalom, était venu à Paris pour visiter les lieux et critiquer le laxisme français face aux actes antisémites. Pas de chance, là non plus : l'incendie était l'oeuvre d'un vieux fou, juif de surcroît. Dans un cas comme dans l'autre, tous les médias ont donné dans le panneau, aucun sauf erreur n'a présenté d'excuses.

Plus près de nous, dans les premiers jours de « l'affaire Tarnac », presse écrite, radios et télévisions ont été unanimes à dénoncer l'action terroriste des « anarcho-autonomes », de « ce noyau dur qui avait pour objet la lutte armée », dit le procureur Marin. Libération titrait en une « L'ultra-gauche déraile », Le Point parlait de « nihilistes clandestins », le Figaro Magazine des « caténares de la peur », France 2 de « la petite épicerie tapie dans l'ombre » qui servait de QG au « commando ». Là non plus, pas d'excuses quand le montage policier s'est profilé à l'horizon.

Dans le coup de filet récent, il est possible que Jérémie Louis-Sidney, « un converti de 33 ans, apprenti terroriste qui voulait finir martyr » (France 24) ait été abattu par des tirs de riposte des policiers, il est possible que les hommes placés en garde à vue pendant cinq jours, puis inculpés, soient bien ceux qui ont lancé une grenade contre l'épicerie juive de Sarcelles. Mais l'unanimité des médias à tenir la parole policière pour vérité révélée, l'indignation générale des politiques, l'énorme retentissement donné à toute l'affaire, tout cela a un sens. En dénonçant les dérives françaises de « l'islam radical », les médias asservis et les politiques cherchent à faire monter dans le pays un sentiment de peur. La peur est la meilleure des diversions possibles - voir ce à quoi ont servi en leur temps la grippe aviaire, la vache folle, la grippe H1N1 ou les JO de Londres. Et puis, en montrant que la barbarie n'est plus seulement à nos portes mais qu'elle est désormais parmi nous, en incriminant une fois de plus - tout en jurant le contraire - la jeunesse des quartiers populaires, on reste entre nous, on resserre les rangs, on relègue à l'arrière plan le racisme et la misère.

Construire un ennemi intérieur est un procédé politicien médiocre, mais c'est bien du camp des médiocres que proviennent souvent les plus graves dangers.

Eric Hazan